

Dziembowski Edmond, *Le Siècle des révolutions 1660-1789*, Paris, Perrin, 2023.

Ferenc Tóth

DANS **DIX-HUITIÈME SIÈCLE 2026/1 n° 58**, PAGES 665 À 669
ÉDITIONS **SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDE DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE**

ISSN 0070-6760

DOI 10.3917/dhs.058.0665

Date de mise en ligne : 02/07/2026

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-dix-huitieme-siecle-2026-1-page-665?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



La seule étude concernant exclusivement un auteur des Lumières est signée par Massimo Luigi Bianchi et porte sur la généalogie de concept *Tapferkeit* dans la doctrine morale de Kant, concept de défini comme « ce que l'on attend de l'individu pour réprimer les impulsions égoïstes provenant de sa nature et obéir à l'impératif anti-individualiste de la raison pure pratique » (p. 942).

Avec ces seules études, l'analyse du siècle des Lumières sous l'angle précis du sujet en question laisse un peu sur sa faim, mais elle suscite l'intérêt pour de nouvelles explorations. C'est ainsi qu'on pourra mieux saisir les lignes de continuité et les infléchissements de la vertu de Force, ainsi que sa place dans « le jeu complexe des évolutions et des fractures de l'histoire » (p. 13).

Saluons également l'idée d'accompagner ce volume d'un choix de textes – y compris du 18^e siècle – qui constitue un véritable outil de travail pour nourrir d'autres réflexions sur les évolutions et les permanences de cette vertu cardinale.

Stefan LEMNY

DZIEMBOWSKI Edmond, *Le Siècle des révolutions 1660-1789*, Paris, Perrin, 2023.

La monographie d'Edmond Dziembowski présente la période allant de 1660 jusqu'en 1789 comme une époque de changements révolutionnaires. L'examen de l'auteur se concentre sur deux pays : l'Angleterre et la France dont la rivalité occupait pendant longtemps l'attention des historiens qui regardait cette période comme une « seconde guerre de Cent Ans ». Au-delà de cet ancien cliché, l'auteur considère ce siècle comme une suite de révolutions : à partir de la Restauration et de la *Glorious Revolution* en Angleterre, celle de la guerre d'indépendance américaine et la révolution française. Comme il le souligne dans son introduction, Edmond Dziembowski examine également les changements du terme « révolution » dont le sens était différent à la fin du 17^e siècle de celui de la fin du siècle suivant. Des changements politiques d'intensité variable (un changement de ministère) étaient appelés aussi bien révolutions que les changements de régimes. L'ouvrage est divisé en trois grandes parties appelées par l'auteur des « époques ». La première époque porte sur l'Angleterre entre 1660 et 1688.

Le premier chapitre de la première partie introduit le lecteur dans le système politique de l'Angleterre de la Restauration. Ici, l'auteur nous explique clairement le fonctionnement du parlement d'Angleterre au 17^e siècle, en particulier pendant sa seconde moitié. Hormis les événements politiques, l'ouvrage contient des détails variés sur la situation économique et sur les affaires religieuses dont la connaissance est essentielle pour la compréhension de la chute de la Restauration. Dans le chapitre suivant la politique de Charles II. Le roi d'Angleterre était très lié à la France de Louis XIV, mais, à partir de 1668, son rapprochement des Provinces-Unies dans le cadre de la Triple Alliance va l'éloigner du Roi-Soleil alors en guerre avec l'Espagne.

Finalement, l'amalgame des problèmes religieux et financiers et les changements de la politique étrangère, appelés « cocktail toxique » par l'auteur, vont préparer en quelque sorte la *Glorious Revolution* de 1688. Suite aux négociations secrètes entre la France et l'Angleterre en vue d'un traité d'alliance signé à Douvres le 22 mai 1770, Charles II s'engage à une politique de reconquête catholique de l'Angleterre contre une subvention de la France. Le début de la guerre de Hollande, en 1772, révèle finalement l'accord secret franco-anglais, renverse le gouvernement des frères Witt dans les Provinces-Unies et Guillaume III d'Orange s'empare du pouvoir comme stathouder. Dans les années suivantes, le pouvoir du roi d'Angleterre s'affaiblit considérablement et Charles II se confronte de plus en plus ouvertement au parti d'opposition du parlement. Le chapitre III décrit la crise parlementaire et les tentatives du roi de stabiliser son pouvoir et surtout de trouver son successeur. Dans cette période d'incertitudes et de phobies religieuses, la nouvelle d'une conspiration catholique, celle de Titus Oates, bouscule les événements et le parti de Charles II s'isole de plus en plus dans le parlement. Le mariage de Guillaume d'Orange avec la fille du duc d'York accélère le rapprochement entre les Provinces-Unies et l'Angleterre. Edmond Dziembowski montre bien, dans le chapitre suivant, comment les débats parlementaires renforcent les oppositions et les clivages entre Tories et Whigs d'une part et entre les groupes de différentes confessions. Finalement, comme il l'explique dans le chapitre IV, le dérapage des événements se déroula pendant les trois dernières années de la Restauration lorsque le pouvoir royal essaya de se passer du Parlement. Après les répressions sanglantes de la conspiration de la Malterie, le nouveau roi, Jacques II, monta sur le trône en 1685 dans un esprit aveuglément religieux. Confronté à la résistance du Parlement de plus en plus hostile, le roi prit des initiatives périlleuses en vue d'élargir l'influence catholique dans son royaume. Tandis que la révocation de l'édit de Nantes en France répandit la stupeur en Angleterre, Jacques II suit l'exemple de Louis XIV sous la couverture d'une politique de tolérance religieuse. Au lieu de consolider la situation, ces démarches perturbent le parlement et renversent l'équilibre des forces qui soutiennent le système de la Restauration. Paradoxalement, c'est à cause de sa politique de tolérance religieuse mal organisée que Jacques II perd sa popularité, tandis que la naissance de son fils et le renforcement de la Ligue d'Augsbourg créent une nouvelle situation internationale dont profitent les opposants intérieurs et extérieurs de Jacques II. En 1688, l'intervention de Guillaume d'Orange, surnommé Guillaume le Libérateur, tombe à un moment où le roi Jacques II se trouve complètement isolé et abandonné. La marche victorieuse du gendre protestant du roi se transforme rapidement en un mouvement irrésistible qui se termine par la fuite de la famille royale. Dans le chapitre VI qui clôt cette première partie de l'ouvrage, l'auteur considère la période séculaire des quatre règnes entre 1588 et 1688 en Angleterre comme une série de conflits entre la Monarchie et le Parlement qui trouva sa résolution dans la *Glorious*

Revolution. Finalement, la crise politique est résolue par une nouvelle majorité politique du Parlement composée de Tories et de Whigs qui déclarent le trône vacant. Le choix de Guillaume d'Orange et de Marie II comme souverains ouvre une nouvelle période qui sera confirmée par la Déclaration des Droits en 1689 dont le texte est soigneusement expliqué dans l'ouvrage. Dans le chapitre suivant, Edmond Dziembowski analyse les conséquences internationales de la prise du pouvoir de Guillaume d'Orange. Tout d'abord, avec la descente de Jacques II en 1689 en Irlande débute la crise des Jacobites ce qui entraînera davantage la France dans les affaires britanniques. Par réaction, l'Angleterre rejoindra la Ligue d'Augsbourg et participera de plus en plus activement aux opérations militaires durant cette guerre et dans celles de la guerre de Succession d'Espagne. Cela implique des coûts très élevés que l'Angleterre n'arrive pas à financer que par l'introduction des réformes fiscales et la création de la Banque d'Angleterre en 1694, en bref un processus de « révolution financière » selon le mot de l'auteur. La tentative de Jacques II pour récupérer son trône par son expédition malheureuse en Irlande ne fait que renforcer le gouvernement de Guillaume d'Orange et après les défaites de la Boyne (1690) et la reddition de Limerick (1691) l'île verte restera attachée davantage à l'Angleterre qui deviendra la Grande-Bretagne après son union avec le royaume d'Écosse en 1707.

La seconde partie de l'ouvrage porte le titre de « Deuxième époque » ce qui signifie une période intermédiaire entre le processus révolutionnaire anglais et la guerre d'indépendance américaine caractérisée par l'exportation de la *Glorious Revolution*. Dans son chapitre introductif, l'auteur commence par expliquer cette exportation par l'anglomanie qui se répandait parmi les élites européennes. Les idées philosophiques de John Locke mettant en valeur le droit naturel préparèrent l'opinion publique en France pour une évolution vers une monarchie parlementaire. Les projets de réformes n'y manquent pas comme en témoignent les exemples cités par l'auteur (Fénelon, Montesquieu, marquis d'Argenson, Voltaire, etc.) et l'anglomanie se répand rapidement parmi les penseurs lettrés français qui franchissent souvent la Manche pour faire des voyages d'études en Angleterre. Les ouvrages inspirés du voyage en Angleterre comme les *Lettres philosophiques* de Voltaire ou *De l'esprit des lois* de Montesquieu forment l'opinion publique en France. Dans l'autre extrémité du continent, notamment en Pologne et en Suède, le pouvoir des souverains cède la place aux systèmes représentatifs comme nous le montre ce chapitre. Entre-temps, en Angleterre, les factions parlementaires s'opposent d'une manière virulente, mais le spectre de la guerre civile empêche le pays de tomber dans une nouvelle révolution. L'échec des tentatives des Jacobites (1715, 1745-1746) renforce également le nouveau système politique. Tandis que la Grande-Bretagne accède au rang de puissance maritime, son allié naturel, la Hollande sombre dans des crises financières et se voit même partiellement occupée par les troupes françaises à la fin de la guerre de Succession d'Autriche. La

restauration du stathoudérat en sera la conséquence pour quelques décennies. Le cas de la France constitue le sujet du chapitre suivant. L'auteur y démontre l'émergence du patriotisme moderne d'inspiration d'Outre-Manche proposant une monarchie limitée par une instance représentative nationale. Les ouvrages de l'abbé Coyer, de Diderot et du chevalier d'Arcq illustrent bien ce processus qui se renforce pendant les années critiques de la guerre de Sept Ans. Le vocabulaire politique s'enrichit de termes patriotiques dont le fameux « citoyen » qui aura un bel avenir sous la Révolution française. Le patriotisme favorise la naissance d'un nouveau modèle du radicalisme politique bien illustré par les exemples de William Pitt et John Wilkes en Angleterre, tandis que l'idée du progrès s'enracine dans la philosophie et la littérature en France. Après avoir survolé l'évolution des idées politiques en Europe occidentale, l'auteur présente le mouvement d'indépendance des treize colonies anglaises. En exposant les débats sur la question épineuse des impôts, l'auteur ne s'empêche pas de dresser un parallélisme entre l'attitude autoritaire des Britanniques en Amérique et celle de Jacques II avant sa chute. L'auteur nous apporte des détails très intéressants également dans son récit des événements, comme le facteur du décalage temporel entre la métropole et les colonies qui explique les retards fatals des réactions à Londres aux événements en Amérique. L'histoire de la guerre d'indépendance américaine, appelée « révolution » dans le texte, est racontée suivant le fil logique des événements et l'auteur ne manque pas d'expliquer les relations complexes de cause à effet entre la situation financière désastreuse de l'Angleterre et le mouvement de sécession des treize colonies. Une analyse approfondie des textes fondateurs du système politique des États-Unis d'Amérique nous permet de voir l'évolution des idées européennes vers une pensée démocratique voire révolutionnaire.

La troisième partie intitulée « Le choc des modèles » montre comment les idées de la constitution anglaise se heurtèrent à celles venant d'Amérique, à celles des conservateurs ou à celles des monarchies éclairées. Pour l'auteur, les dernières décennies du siècle des Lumières sont caractérisées par les phénomènes suivants : l'évitement d'une révolution par un patriotisme déradicalisé en Angleterre et l'essor du mouvement révolutionnaire radical en France. Si les suites de la guerre d'indépendance américaine provoquent en Grande-Bretagne des troubles difficiles mais maîtrisés, la « révolution Maupeou » en France commence à détruire le système des corps de l'Ancien Régime. Dans la foulée, l'auteur relie d'autres événements européens : le coup d'état de Gustave III en Suède (1772), l'avènement de Stanislas-Auguste Poniatowski en Pologne provoquant une crise qui débouche à son partage en 1772, ainsi que les fameuses réformes éclairées de Joseph II, surnommé un « Habsbourg révolutionnaire ». Dans le chapitre XVI, Edmond Dziembowski démontre à quel point les idées du mouvement d'indépendance américain se répandaient en France et devenaient des éléments subversifs dans l'opinion publique à la fin du siècle des Lumières. Dans le

cas de la révolution de Genève de 1782, l'auteur souligne la duplicité du gouvernement français qui envoie une armée contre ce mouvement animé par les mêmes idées que la « révolution d'Amérique ». En revanche, en Hollande où le mouvement révolutionnaire oppose les Patriotes et les Orangistes, la France soutient les premiers, tandis que la Grande-Bretagne de Pitt leurs adversaires. Même si la révolution batave est écrasée par l'armée prussienne, le feu de la révolte s'allume dans le pays voisin, les Pays-Bas autrichiens, provoquant la fameuse révolution brabançonne, deux ans avant la Révolution française. Dans le chapitre XVII, nous apprenons les détails de la mise en place de la constitution américaine qui renforce le modèle démocratique dans la pensée politique et qui aura une forte influence sur les événements en France dans les années suivantes comme l'explique bien l'auteur dans le chapitre suivant. Dans la dernière partie décrivant l'évolution du processus révolutionnaire en France, Edmond Dziembowski se sert d'un parallélisme pertinent avec l'histoire anglaise et américaine afin de souligner le caractère global des mouvements révolutionnaires qui est d'ailleurs le fil conducteur de son ouvrage.

Cet ouvrage ambitieux renouvelle l'histoire politique et internationale durant ce « long XVIII^e siècle » allant de 1660 jusqu'en 1789. Notons que l'auteur utilise volontairement le terme « révolution » sous des aspects différents dans l'ouvrage. L'auteur reprend les concepts de la « révolution militaire » et de la « révolution diplomatique » ou bien des théories historiques et philosophiques parfois oubliées, comme celle de la « crise de la conscience européenne » de Paul Hazard. L'ouvrage comporte beaucoup de témoignages de l'époque qui apparaissent sous forme de citations ou des références bibliographiques. De là son utilité pour les historiens, les chercheurs et les étudiants qui souhaiteraient approfondir leurs connaissances sur l'ère des révolutions.

Ferenc TÓTH

FAULOT Audrey, Manon Lescaut de Prévost, ou le « rivage désiré », Paris, Honoré Champion, coll. « Champion Commentaires », 2023.

Le « rivage désiré » qui fournit à cet essai son beau titre est d'emblée interprété par Audrey Faulot comme métaphorique : le Nouveau Monde, en réalité double de l'Ancien, vers lequel s'embarquent les amants dans l'épisode final de *Manon Lescaut*, incarne un rêve de liberté et de bonheur qui se solde par un échec. « Rivé à l'objet de son désir » (p. 45), Des Grieux découvrira l'absence d'échappatoire et l'impossibilité de donner corps à ce que Prévost nomme dans *Manon Lescaut* le « fantôme de bonheur », et dans *l'Histoire d'une Grecque moderne* le « bonheur d'imagination ». Le fil directeur de l'essai est bien la mise en scène romanesque de la « composante passionnelle du bonheur » (p. 8) et de la décevante quête de liberté. Ce faisant, la spécialiste de Prévost, elle-même co-éditrice du roman (GF, 2022), propose une lecture philosophique d'un chef-d'œuvre qui s'y est moins prêtée que *Cleveland ou*